

Terminale Bac Pro	<p align="center">Français : II^{ème} Séquence Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique Étude d'une œuvre intégrale : <i>Le Joueur d'échecs</i> de Stefan ZWEIG</p>	Fiche Élève
-------------------	--	-------------

Problématique de l'étude : En quoi la liberté apportée par le jeu crée-t-elle pourtant la folie du héros ?

Objectifs d'apprentissage :

A) Finalités et enjeux :

- Découvrir ce que la littérature et les arts apportent à la connaissance du monde contemporain.
- Construire un raisonnement personnel en organisant ses connaissances et en confrontant des points de vue.
- Formuler sa pensée et l'exprimer de manière appropriée pour prendre part à un débat d'idées.

B) Les formes du jeu :

- Jeu de société, collectifs, individuels, imaginaires.
- Les jeux de société, la société du jeu: socialisation, addiction, mythes, interprétation, pouvoir...

Séance 1 : Étude du film

Support : *Le joueur d'échecs*. Réalisé par Philipp Stölzl. Allemagne, Autriche, 2021.

- Prenez des notes au fur et à mesure de la diffusion du film. Elles vous serviront par la suite pour relever les différences entre l'œuvre originelle et son adaptation.

Séance 2 : Les horizons d'attente.

Objectifs :

- Percevoir que le livre est une marchandise et analyser les stratégies commerciales mises en œuvre.
- Chercher à formuler les horizons d'attente à partir de la première et de la quatrième de couverture.

Notions abordées : Dénotation, connotation, genre littéraire.

I – Étude de la première de couverture :

A) L'image :

La dénotation d'une image est la simple _____ des éléments qui la composent, sans interprétation. Elle est _____

La connotation correspond aux _____, aux réflexions que cette image suggère pour l'individu qui la regarde. De ce fait, elle peut varier en fonction des éléments _____ d'une époque, d'un groupe social. Ainsi une même image pourra apparaître choquante à une époque et banale à une autre. Elle est donc _____

1) La dénotation :

Décrivez le plus précisément possible tous les éléments représentés (nature, place dans l'espace, forme, aspect, couleur, etc.)

2) La connotation :

Indiquez pour chacun des éléments représentés ce qu'il évoque pour vous:

II – Étude de la quatrième de couverture :

A) Le texte :

3) Est-ce un récit de fiction ou un récit réel ? Relevez un mot qui justifie votre réponse.

4) La quatrième de couverture doit intriguer le lecteur pour lui donner envie de lire (et d'acheter) le livre. A cet effet ce texte de présentation emploie deux procédés d'écriture :
- des champs lexicaux : lesquels ? - une forme de phrase : laquelle ?

III – L'auteur :

STEFAN ZWEIG (1881-1942)

- 1881 : il naît à Vienne en Autriche dans une famille de la bourgeoisie juive.
- 1905-1914 : après ses études, il voyage en Europe, Asie, Amérique et publie des poèmes et nouvelles.
- 1914-1918 : par ses écrits, il s'engage pacifiquement contre la guerre.
- 1919-1934 : il vit à Salzbourg (Autriche) et publie plusieurs biographies.
- 1934-1940 : pour fuir le nazisme, il s'installe à Londres. Il donne des conférences dans de nombreux pays.
- 1942 : exilé au Brésil, il se suicide avec sa femme le 22 février.

Dans le testament littéraire de l'auteur Stefan Zweig, un jour avant son suicide, envoie à son éditeur son autobiographie, Le Monde d'hier. Souvenirs d'un Européen, où il écrit :

- « L'homme n'était pas séparé de l'homme par les absurdes théories du sang, de la souche, de l'origine. »
- « Toute ombre, en dernier lieu, est fille de la lumière, et seul celui qui a éprouvé la clarté et les ténèbres, la guerre et la paix, la grandeur et la décadence a vraiment vécu. »

Un éclairage critique :

« Nous n'avons donc affaire ici à une "nouvelle sur les échecs" que dans un sens bien plus large et symbolique, où l'échiquier représenterait le monde lui-même, le monde de 1941, déjà traversé par des lignes de faille, des enjeux stratégiques et politiques cruciaux. Et l'affrontement entre Czentovic et M. B. acquiert dès lors une portée fatidique qui, bien sûr, déborde le cadre d'un simple jeu. »

*Présentation du Joueur d'échecs par Fabien Clavel,
Éditions Flammarion, collection Étonnants classiques*

5) Quels points communs relevez-vous entre la vie de Stefan Zweig et son œuvre ? Expliquez.

6) Support : Autres premières de couverture « Étonnants classiques » (blog)

Que suggère, selon vous, ces couvertures du livre au sujet de l'œuvre et de son époque ?

IV – Prolongement :

Support 1 :

Échecs	Écrivain argentin né le 24 août 1899 à Buenos Aires et mort à Genève le 14 juin 1986.
Dans leur grave retrait, les deux joueurs Guident leurs lentes pièces. L'échiquier Jusqu'à l'aube les retient prisonniers, Espace où se haïssent deux couleurs.	Ses œuvres dans les domaines de l'essai et de la nouvelle sont considérées comme des classiques de la littérature du XX ^e siècle.
Irradiation de magiques rigueurs, Les formes : tour homérique, léger Cheval, reine en armes, roi, le dernier, L'oblique fou et les pions agresseurs.	
Quand les joueurs se seront retirés, Et quand le temps les aura consumés, Le rite, alors, ne sera pas fini.	
C'est à l'Orient qu'a pris feu cette guerre Dont le théâtre est aujourd'hui la terre. Comme l'autre, ce jeu est infini.	
Jorge Luis Borges (1899-1986)	

Support 2 : Affiche d'Amnesty International de Carrier 1999 (voir blog)

- 1) Qui est l'émetteur de cette affiche ? À qui s'adresse-t-il ?
- 2) Analysez l'affiche en décrivant ses éléments constitutifs.
- 3) Expliquez la phrase au centre du dessin. Est-elle en relation avec l'image représentée ?
- 4) Relevez les points communs et les différences entre le dessin de la couverture du *Joueur d'échecs* et cette affiche.
- 5) D'après-vous cette image parvient-elle à atteindre son objectif ?

Mais l'histoire n'est qu'un perpétuel recommencement, une suite de victoires et de défaites ; un droit n'est jamais conquis définitivement ni aucune liberté à l'abri de la violence, qui prend chaque fois une forme différente. L'humanité se verra contester chacun de ses progrès, et l'évidence sera de nouveau mise en doute.

C'est justement au moment où la liberté nous fait l'effet d'une habitude et non plus d'un bien sacré qu'une volonté mystérieuse surgit des ténèbres de l'instinct pour la violenter ; c'est toujours lorsque les hommes jouissent trop longtemps et avec trop d'insouciance de la paix qu'ils sont pris de la funeste envie de connaître la griserie de la force et du désir criminel de se battre.

Car, dans sa marche vers son but invisible, l'histoire nous oblige de temps en temps à d'incompréhensibles reculs, et les forteresses héréditaires du droit s'écroulent comme les jetées et les digues les plus solides pendant une tempête ; en ces sinistres heures, l'humanité semble retourner à la fureur sanglante de la horde et à la passivité servile du troupeau.

Conscience contre violence de Stefan Zweig.